

[Text]

**Mr. MacSween:** Terrific. I will just mention that in there you will find a section on several of the questions you have discussed. On mandate interpretation, I think it is very important to distinguish between the mandate, which is the provision in the act, and its interpretation, which is the programming principles and guidelines we have been talking about.

The second question that has vexed you and vexes everybody associated with the National Arts Centre is the section I have headed "Is the NAC truly national?" Everybody who has anything to do with that organization worries about this.

There are two basic ingredients for that centre. There is the stage and there are the seats. From the point of view of the seats, it is inevitable that those seats will be filled by the immediate market, to a very high percentage. You cannot get away from it. The person in Kamloops is not going to be sitting there. The only way you can serve the person in Kamloops is through touring, recording, and broadcasting. In my view, HDTV is not the answer. Mr. Southam before me and myself afterwards struggled valiantly to get the CBC to do six to ten specials a year—one of the opera, one of the National Ballet, a special variety show. . .

• 1645

If you can succeed in getting our national broadcaster and sister cultural agency to present not only what the NAC itself is producing but also the visitors who are coming to Canada from all across the country. . . I think to a large measure you have gone about as far as you can in terms of the nationality of people sitting in the seats. If live television is done well, it is not so much the show coming to you in your living room as it is your presence at your National Arts Centre through the medium of television at the time.

On the issue of nationality, you will never make everybody in Canada equally fond of the NAC, but through broadcasting and through touring, you can go a good measure to offset.

Finally, on the last question, fund-raising in the private sector, I would invite you to look at it fairly carefully, if you would, because it is a real illusion to consider that the notion that was approved by Parliament can be significantly done through private sector funding in this community. What can be done is that support organizations that are community-based can work hard to sell tickets for things like the orchestra. This was done in the initial stages of the National Art Centre Orchestra, particularly under Evelyn Greenberg and all the people who worked with her in a great effort to sell the seats.

You must realize that when a season begins with that orchestra, there may be close to \$750,000 that you know you are throwing out the window in terms of unsold seats. If you have an effective local organization, not to raise money, but to make sure that all those seats are sold, you would have full houses and your revenues would be increased by that amount. Any specific fund raising ought to be for specials, such as a recording, a tour of the orchestra or some form of special event, but not in my view for the basic programming.

[Translation]

**M. MacSween:** Parfait. Je dirais simplement que vous y trouverez une partie traitant de plusieurs des questions que vous avez examinées. Quant à l'interprétation du mandat, il me paraît très important d'établir une distinction entre le mandat, prévu dans la loi, et son interprétation, c'est-à-dire les principes et les directives concernant les programmes, dont nous avons parlé.

La deuxième question qui vous préoccupe et qui préoccupe tous ceux qui s'intéressent au Centre national des Arts est la partie que j'ai intitulée «Le CNA est-il vraiment national?» Cela préoccupe ceux qui ont quelque chose à voir avec cet organisme.

Le centre est composé de deux éléments essentiels: la scène et les fauteuils. Il est essentiel que les fauteuils soient occupés par le public immédiat, dans la plus grande mesure possible. C'est indispensable. Ce ne sont pas les gens de Kamloops qui vont venir ici. La seule façon de desservir les gens de Kamloops est d'offrir des tournées, des enregistrements et des émissions. Selon moi, la TVHD n'est pas la solution. M. Southam et ensuite moi-même avons fait notre possible pour amener la société Radio-Canada à présenter six à dix émissions spéciales par an, une opéra, une du Ballet national, une de variétés. . .

Si vous pouvez réussir à amener notre organisme national de radiodiffusion qui s'occupe comme nous de questions culturelles à présenter non seulement ce que le CNA produit lui-même, mais ce que produisent aussi toutes les troupes invitées venues de tous les coins du pays. . . dans une très grande mesure, je pense que avez fait le maximum quant aux aspirations nationales de votre public. Une bonne télévision en direct vous donne un peu l'impression que vous êtes vous-même présent au CNA.

Pour ce qui est de l'aspect national, il est impossible que tout le monde au Canada soit également attaché au CNA, mais il est possible d'améliorer la situation grâce à des émissions ainsi qu'à des tournées.

Finalement, au sujet de la dernière question, celle des campagnes de financement auprès du secteur privé, je vous invite à bien examiner ce point, car c'est une illusion que de s'imaginer que le plan qu'a approuvé le Parlement peut se réaliser vraiment grâce aux subventions du secteur privé dans cette ville. Par contre, des organismes locaux de soutien peuvent travailler fort pour vendre des billets pour l'orchestre, par exemple. C'est ce qui a été fait initialement pour l'Orchestre du Centre National des Arts, en particulier grâce à Evelyn Greenberg et à tous ceux qui ont travaillé énormément avec elle pour vendre des billets.

Sachez qu'au début d'une saison de l'orchestre, les billets non vendus peuvent représenter un manque à gagner de près de 750,000\$. Si l'on dispose d'un organisme local efficace dont le but n'est pas de recueillir des fonds mais de s'assurer que tous les billets sont vendus, l'orchestre jouera devant une salle comble et les recettes augmenteront de ce montant. Les campagnes de souscription devraient, à mon avis, viser des activités spéciales, comme un enregistrement, une tournée de l'orchestre ou une manifestation spéciale, plutôt que les spectacles habituels.